

Devant le portail vert de son école primaire
 On l'reconnait tout d'suite
 Toujours la même dégaine avec son pull en laine
 On sait qu'il est instit
 Il pleure la fermeture à la rentrée future
 De ses deux dernières classes
 Il paraît qu'le motif c'est le manque d'effectif
 Mais on sait bien c'qui s'passe

On est les oubliés
 La campagne, les paumés
 Les trop loin de Paris
 Le cadet d'leurs soucis

À vouloir regrouper les cantons d'à côté en 30 élèves par
 salle
 Cette même philosophie qui transforme le pays en un
 centre commercial
 Ça leur a pas suffi qu'on ait plus d'épicerie
 Que les médecins se fassent la malle
 Y'a plus personne en ville, y'a que les banques qui brillent
 dans la rue principale

On est les oubliés
 La campagne, les paumés
 Les trop loin de Paris
 Le cadet d'leurs soucis

Qu'il est triste le patelin avec tous ces ronds-points
 Qui font tourner les têtes
 Qu'il est triste le préau sans les cris des marmots
 Les ballons dans les fenêtres

Même la p'tite boulangère se demande c'qu'elle va faire
 De ses bon-becs qui collent
 Même la voisine d'en face elle a peur, ça l'angoisse
 Ce silence dans l'école

On est les oubliés
 La campagne, les paumés
 Les trop loin de Paris
 Le cadet d'leurs soucis

Quand dans les plus hautes sphères couloirs du ministère
 Les élèves sont des chiffres
 Y'a des gens sur l'terrain de la craie plein les mains
 Qu'on prend pour des sous-fifres
 Ceux qui ferment les écoles les cravatés du col
 Sont bien souvent de ceux
 Ceux qui n'verront jamais ni de loin ni de près
 Un enfant dans les yeux

On est les oubliés
 La campagne les paumés
 Les trop loin de Paris
 Le cadet de leur soucis

On est troisième couteau
 Dernière part du gâteau
 La campagne, les paumés
 On est les oubliés

Devant le portail vert de son école primaire
 Y'a l'instit du village
 Toute sa vie, des gamins
 Leur construire un lendemain
 Il doit tourner la page

On est les oubliés